

DECLARATIONS DE PÈRES DU 29 JUIN. — Adolphe Pluquet, 6 mois, rue du Pile, cité Flamencourt. — Jeanne Deschamps, 25 jours, rue de la Paix, cour Damman. — Jean-Baptiste Delhenné, 30 ans, tisserand, rue du Pile, cour Beine, 19. — Charles Duguesnoy, 68 ans, tailleur, rue de la Paix, 103. — Mathilde Carrette, 1 mois, rue du Ballon. — Marie Lepercq, 1 an, rue Archimède, cour Losfeld, 79.

État-Civil de Tournai. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 29 juin. — Hortense Lecointe, rue de la Croix-Rouge. — Jeanne Lemar, rue de la Gloche. — DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 29 juin. — Hortense Liagre, 3 ans 11 mois, rue Fin de la Guerre. — Louise Dumoulin, 4 ans 4 mois, rue Houchart, 2. — Marie Lelong, 17 ans 2 mois 10 jours, rue de la station.

CONVOI FUNÈRES ET OBÈS
Un obsequial du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 2 juillet 1877, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Jules-Paul-Amédée Joseph F. BERTIN, décédé à Roubaix le 31 mai 1877, dans sa 30^e année. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBÈS. — *Impressions Alfred Roboulet.* Avis gratuits dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tournai* (journal quotidien).

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. (Dépêche de l'Observatoire de Paris, Paris, 30 juin, 1 heure soir.) Prévisions du baromètre: Roubaix, 765; Biarritz, Clermont, Toulon, 767; Brest, Paris, Boulogne, 769. Baisse légère du baromètre, sur Manche et Océan. Continuation du beau temps. Quelques orages isolés possibles.

VILLE DE ROUBAIX
AVIS
Dépôt public de Décembre.
Le public est prévenu que les décomptes, terres, gravois, etc., pourront être déposés, à partir de lundi prochain, 2 juillet, aux abords du pont récemment construit pour le passage de l'avenue de Roubaix à Tournai, au-dessus du Canal de Roubaix.
Pour chaque mètre cube de remblai conduit à ce dépôt, un employé de la ville remettra au charretier un bon qui lui sera payé dix centimes au Bureau des Travaux municipaux. Roubaix, le 29 juin 1877.

Belgique
On mande d'Anvers, 29 juin, 7 h. 43 soir. — « Le yacht anglais, *V. vid*, venant de Woolwich, ayant à bord le ministre de la Marine anglaise, le très-honorable G. Wart Hunt, premier lord de l'amirauté, est arrivé, hier, à deux heures.

— Le ministre, assez souffrant, n'a débarqué que ce matin, à huit heures, et s'est rendu par le train express à Bruxelles, où il est descendu au Palais Royal.

— La police de Tournai, a arrêté jeudi matin, vers cinq heures, quatre individus fort bien mis, venant de Paris, et qui espéraient dévaster au hasard d'amener des décrets contre eux en France, pour vol important de marchandises; de plus la police a saisi en gare la presque totalité des marchandises volées, que ces frippons espéraient réaliser en Belgique.

— **Temps (Belgique).** — Un malheureux ouvrier, qui depuis plusieurs jours donnait des signes d'aliénation mentale, s'est pendu hier, dans son grenier. Il était âgé que de 30 ans; il laisse une veuve et deux jeunes enfants.

— **Le Moniteur belge** du 27 courant publie la Loi qui approuve la Convention conclue le 7 juin 1877 entre le gouvernement et la société anonyme de Construction de chemins de fer (Convention-loi des 25 avril — 3 juin 1876).

Parmi les modifications et additions faites à cette convention de 1870, nous remarquons les suivantes relatives à la ville de Tournai.
Sont supprimés dans la nouvelle loi:
1° La section d'Elzelle à Renaix;
2° Le chemin de fer destiné à relier les établissements industriels du bassin calcaire de Tournai à la station de cette ville;
3° Les embranchements de la station de Vaulx vers les carrières du bassin calcaire de Tournai;
4° L'embranchement vers les carrières de Crevecoeur du chemin de fer d'Anvers à la frontière, dans la direction de Saint-Amand-les-Bains.

Parmi les stipulations spéciales concernant divers chemins de fer, nous remarquons les suivantes:
1° La section de Renaix à Tournai du chemin de fer d'Anvers à Tournai prendra son origine sur le chemin de fer de Braine-le-Comte à Courtrai, entre les stations d'Amougies et d'Orroir, passera par ou près de Celles, Fosses, Hérisson, Molenbaix, Olig en Kain, et raccourcira au chemin de fer de Mouscron à Tournai, à la nouvelle station de Tournai.

2° La section de Tournai à la frontière de France (par Roubaix) du même chemin de fer prendra son origine sur le chemin de fer de Saint-Ghis-ain à Tournai, à l'est de la nouvelle station de Tournai, franchira l'Escaut en amont de cette ville, suivra la vallée de Barges et se dirigera vers la frontière en passant par ou près de Rumes.

— Les socialistes du monde entier se sont donné rendez-vous à Gand, pour le dimanche 9 septembre prochain.
Voici les sujets mis à l'ordre du jour de ce congrès:
1° Application des principes de la solidarité entre les différentes associations de travailleurs socialistes;
2° Organisation des ateliers;
3° Position à prendre par le prolétariat en face des différents événements politiques;
4° Effets de la production moderne au point de vue de la propriété;
5° Projet, mis en avant par les socialistes danois au dernier congrès de Berne, d'établir dans une ville d'Europe un bureau central de la statistique du travail (salaires, prix des aliments, heures du travail, règlements des fabriques, etc.).

— Nous apprenons que ni le roi ni la reine, n'honoreront de leur présence les fêtes que l'administration communale d'Anvers donnera au mois d'août, à l'occasion du 300^e anniversaire de Rubens. Le collège électoral d'Anvers a été réuni avant-hier par le roi; Sa Majesté a dit que les engagements de famille, pris depuis longtemps par lui, ne lui permettront pas très-probablement de venir à Anvers à l'époque des fêtes.

— On a dit que le roi devait se rendre, vers la mi-septembre à Verviers, pour inaugurer les travaux du barrage de la Gilleppe. Nous apprenons que la visite royale est reniée à l'infini prochain.
— Mardi matin, M. Delcour, ministre de l'intérieur, a inauguré l'école d'arboriculture de Tournai.

Faits Divers

— La *Gazette de France* annonce que M. le maréchal de Mac-Mahon compte profiter des vacances du mois d'août pour aller en villégiature au bord de la mer. Il serait question de Dieppe ou de Trouville, l'une et l'autre de ces deux plages étant assez rapprochées de Paris pour que le maréchal pût y venir présider le Conseil des ministres.

— M. Paul de Cassagnac a été invité à se présenter à la prison de Sainte-Pélagie, pour y purger sa condamnation à deux mois de prison.
— L'Académie a procédé, dans la séance du jeudi 28 juin, au renouvellement de son bureau pour le prochain trimestre de juillet à octobre. M. Emile Olivier a été nommé directeur et M. Xavier Marmier, chancelier.

— Le *Mouvement de la Moselle* dit que les travaux entrepris pour l'établissement de la couverture provisoire de la cathédrale de Metz seront terminés samedi prochain.

— Jeudi soir, pendant la fête Vénitienne, offerte par la municipalité de Neuilly, une tribune établie quai de la Seine et contenant de cinq à six cents personnes, s'est effondré subitement sur toute sa longueur. La terreur était grande. Plusieurs personnes se trouvaient prises dans les planches; elles ont pu être dégagées et on n'a constaté heureusement aucune blessure. Une nourrice qui allaitait son nourrisson, s'est évanouie. Les voisins ont pu recevoir l'enfant dans leurs bras. La nourrice a été promptement rappelée à la vie.

— Il y a quelque temps, on apprenait, à Saint-Quentin, avec étonnement, la fuite précipitée d'un agent d'affaires nommé Roger, qui emportait à ses clients 4 ou 500,000 francs.

Roger, ancien clerc de notaire, avait fondé une agence d'affaires qu'il transformait en *Comptoir des charbonnages et des valeurs industrielles*.

Une demande d'extradition a été faite par le gouvernement français, et il a été arrêté à Bruxelles avec sa femme. Ces honorables industriels étaient encore nantis de plusieurs caisses contenant du numéraire et des valeurs — presque tout l'actif du comptoir des charbonnages. Les clients, plus heureux qu'ils ne le méritent, seront en grande partie désintéressés.

Roger et sa femme ont été éconduits à la maison d'arrêt de Saint-Quentin.
— On écrit au *Mémorial de l'Allier* qu'un placard excitant à la grève a été affiché sur les murs de la petite ville industrielle de Bézenet. Ce placard porte des menaces de mort contre tout ouvrier qui ne se soumettrait pas aux injonctions des meneurs.

— On annonce la destruction, par un incendie, de la ville de Saint-John (Canada). Cette ville est située sur les lacs de Marepas et de Pontchartrain et traversée par le Mississippi.

Les pertes sont évaluées à plus de cent millions de francs.
— En face du pensionnat des frères Saint-Charles, à Marseille, est un terrain vague connu sous le nom de Belle-Vue; lieu ordinaire de réunion des enfants du quartier. La *Jeune République* dit que c'était l'endroit qu'ils choisissaient pour se livrer au jeu du *bataillon*, quand il était encore de mode; trouvant sans doute que ce jeu commençait à se faire vieux, ils ont jugé à propos de le laisser de côté pour en innover un autre.

En effet, une trentaine de mauvais garnements se sont organisés en bande régulière, commandée par un chef, qu'ils appellent le capitaine Lacuzon. Ils ont choisi pour quartier général une maison abandonnée qu'ils ont transformée en prison, en salle de jugement, en salle de supplice, etc., rien n'y manque.

Ils se divisent en deux troupes; la première qui est la plus nombreuse, est chargée de faire des prisonniers, de les juger et de les exécuter; la seconde est celle qui, jouant le rôle d'agents de police, a pour mission de délivrer les victimes.

La semaine dernière, un enfant qui passait près de leur quartier général fut pris, entre les mains liées et, après un jugement fait dans les règles, fut condamné à être attaché par le cou et hissé quatre fois au plafond au moyen d'une poulie disposée ad hoc; il fut renvoyé ensuite, mais il conserve encore les marques bleues que lui a laissées la corde qui l'attachait.

Dimanche un autre fut pris; celui-ci, pieds et poings liés, fut pendu, non pas à la poulie, mais à poteau fixe; et sans doute dérangés par des passants, les exécuteurs l'abandonnèrent.

L'enfant, lorsqu'il fut délivré, était déjà bleuâtre et respirait à peine.
Ce n'est que grâce à toutes sortes de soins qu'il revint à lui.

La *Jeune République* garantit l'authenticité de ces faits. Elle mentionne en outre, sous toutes réserves, un bruit qui dit-elle, circulait mercredi rue Thomas, duquel il résulterait qu'un enfant aurait été pendu et était mort dans la journée.

Les gamins de Nice se livrent comme à Marseille à des batailles à coups de pierre.
Le *Phare du littoral* raconte qu'une bande se livrait ces jours derniers à un combat acharné aux alentours de la gare, au risque des passants. Quelques-uns ont été arrêtés.

— Un capitaine de vaisseau anglais vient de mesurer la profondeur de la mer, dans l'Atlantique, au 36° 60' de longitude de Greenwich. Il a trouvé l'effrayante profondeur de 43,380 pieds français, plus de 13,000 mètres. Cette

profondeur dépasse, par conséquent la montagne la plus élevée de l'Himalaya. La sonde qui a mesuré ce gouffre a mis neuf heures vingt-cinq minutes à descendre.

— UNE BELLE COMMANDE. — La *Springfield Union* raconte que la Tool Company, de Providence, dans l'Etat de Rhode-Island, a reçu la commande la plus importante qui ait jamais été faite aux Etats-Unis par un pays étranger. C'est une commande pour le compte du gouvernement turc, s'élevant à 17 millions de dollars (85 millions de francs).

Depuis trois ans, cette grande manufacture travaille jour et nuit pour l'exécution de ces ordres; elle emploie 2,500 ouvriers, qui fabriquent 200 000 fusils par an ou 600 fusils complets par jour. Ces armes, qui sont toutes du système Martiny-Henry, sont enfermées dans des caisses et expédiées en Turquie par les soins d'une compagnie de Providence, l'Excelsior Box Company, qui confectionne 20,000 caisses par an.

Enigme
Je ne tiens rien de la magnificence
Du nom que l'on me fait porter.
Je ne suis, ni en évêque, ni en prince
En tout temps cependant on cherche à me flatter.

Plusieurs gardes font sentinelle
A la porte des lieux remplis d'humidité,
Où sans lumières ni chandelles,
Je suis mis en captivité.
De la mieux la mieux servie
Je goûte de tout en passant:
Car je suis sué, et décide à l'instant
De tout ce qui sert à la vie.
Le mot de l'énigme d'hier est: nuit.

NOUVELLES DU MATIN
Londres, 29 juin.
A la Chambre des lords, en réponse à une interpellation de lord Alderley, lord Derby déclare que Wellesley n'a pas reçu d'instructions spéciales pour faire des rapports sur les excès des Russes, mais que cet officier, étant à l'état-major moscovite en qualité d'attaché militaire, comme son collègue Kemball se trouve à l'état-major ottoman, il ne manquerait pas de signaler ces excès s'ils se produisaient, car le devoir des attachés militaires est de communiquer à leur gouvernement tous les faits de nature à les intéresser et à éclairer leur opinion.

Londres, 29 juin.
A la Chambre des communes, lord Burke, interpellé sur les atrocités attribuées aux Russes dans le Caucase, répond que Musurus a communiqué en effet des dépêches de la Porte racontant que les Russes ont commis des actes de cette nature dans la région du Caucase.

Mais l'Angleterre n'ayant pas d'attaché militaire en Asie, il lui a été impossible de faire corroborer l'exactitude des faits avancés.

TERRIBLE COMBAT SUR LE DANUBE
Bucharest, 29 juin, soir.
Un combat sérieux et acharné a eu lieu sur le Danube hier à Pyrgos; malgré la défense énergique des Turcs, qui ont tout fait pour empêcher les Russes de traverser le fleuve, le passage des troupes du grand-duc Nicolas n'a pas été interrompu.

Le carnage est affreux.
La flottille turque a pris part à l'action.

Nouvelles du soir
Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui:

Loi tendant à modifier des articles du code d'instruction criminelle.
Loi portant ouverture au ministre de la marine et des colonies d'un crédit sur le compte de liquidation de l'exercice 1877.
Loi tendant à accorder un dédommagement à plusieurs officiers ministériels de l'arrondissement de Belfort.

Loi autorisant la ville d'Aix à contracter un emprunt et à s'imposer extraordinairement.
Loi relative à un échange de terrain dans le département de l'Orne, entre l'Etat et un particulier.
Rapport adressé au Président de la République, par le ministre de l'Agriculture et du Commerce, relatif au renouvellement partiel du conseil supérieur des haras et décret annexé.
Décrets nommant des maires et des adjoints.
Décret relatif à l'exportation des ouvrages d'or et d'argent.
Décret concernant une médaille d'honneur.

Paris, le 30 juin 1877.
Le 3^e conseil de guerre a jugé hier un sieur Louis Roger, ex-commandant du 13^e bataillon fédéré. Cet homme, après s'être battu contre les troupes à Neuilly, à Issy et dans l'intérieur de Paris, s'était réfugié, à la chute de la Commune; en Italie, puis en Suisse. De retour en France, il s'était livré lui-même à l'autorité militaire.

Reconnu coupable par le Conseil, avec admission toutefois de circonstances atténuantes. Louis Roger a été condamné à la déportation simple.

On lit dans le *Constitutionnel*:
« Les groupes conservateurs ne se montrent pas moins actifs que leurs adversaires: légitimistes, orléanistes, bonapartistes, ajournant leurs espérances jusqu'en 1880, ont nommé des délégués chargés de préparer d'un commun accord la liste des candidats conservateurs aux élections législatives.

« Il est un parti, dit le *Soleil*, qui ne devrait jamais parler de légalité, puisqu'il l'a foulée aux pieds, qui ne devrait jamais parler de paix, puisqu'il a été celui de la guerre à outrance; qui ne devrait jamais parler de liberté, puisqu'il a été le gouvernement de la tyrannie.

« Ce parti, c'est celui que la *République française* représente dans la presse, celui dont M. Gambetta était le chef dans la Chambre dissoute, celui auquel son nom servira de drapeau dans les futures élections générales, c'est le parti radical. »

« Les nouvelles, dit *Paris-Journal*, que nous recevons de bien des points de la province nous permettent de croire à un très-heureux réveil de l'esprit conservateur. Les symptômes sont bons. Partout l'union et l'entrain se manifestent. On est prêt à secourir le gouvernement et il semble que les divisions, qui tant de fois nous ont été fatales, seront, cette fois, écartées de nos rangs par la gravité du péril auquel il s'agit de soustraire la France.

« Mais, en même temps, que nos correspondants nous font part de leurs bonnes dispositions, ils ne nous dissimulent pas leur légitime étonnement de voir le ministère procéder avec trop de lenteur dans l'œuvre de salut qu'il a courageusement entreprise. »

On lit dans le *Gaulois*:
« Les commis-voyageurs en radicalisme ont commencé leur tournée. Plusieurs départements du Nord et de l'Est ont l'honneur d'en posséder un grand nombre qui vont, par villes, villages et hameaux, distribuant, au prix modique de cinq centimes, un petit opuscule rouge, qui a pour titre: *Avis aux électeurs*, et qui se compose des chapitres suivants: Le nouveau ministère de Broglie, — le discours de M. Gambetta, — les manifestes des sénateurs et députés républicains, etc.

« Le Maréchal et ses ministres n'y sont pas mieux traités que les conservateurs, contre lesquels on excite « les nouvelles couches sociales. »

« Il est dit que le but du gouvernement est de ramener la domination des nobles, des moines et des prêtres d'abord, et ensuite de ramener la guerre.

« Il paraît, continue le *Gaulois*, que parmi ces placiers en librairie radicale les ex-députés ne sont pas les moins actifs.

« Le gouvernement est décidé à user, dans toute leur rigueur, des lois sur le colportage et à poursuivre ces agitateurs. »

La *Marseillaise* fait quelques restrictions à la liste des 363.
« Le peuple ne doit rien à personne, dit ce journal, mais que les 363 se rassurent! Le peuple est « sage », le peuple est discipliné, le peuple ne veut pas se diviser devant l'ennemi; plus indulgent que Louis XIV, le peuple sait attendre. Ses chefs de file lui ont présenté une carte forcée: il daignera la prendre et la jeter comme un défi à la tête de ceux qui ont pris la banque et travaillent à la faire sauter. Il votera donc pour les signataires de l'ordre du jour des gauches, non pas pour tous, — car il en est certains, tels que M. Jérôme Bonaparte, par exemple, et plusieurs autres que nous pouvons nommer, qui ne réussiraient jamais à donner assez de gages. — mais au moins pour presque tous.

« Ce ne sera point, évidemment, pour les beaux yeux des ex-députés, mais en forme de protestation. »

Petite bourse du Boulevard.
3 0/0 70 25 12 1/2
5 0/0 106, 58 53 46.50
Turc 8.75 70
Italie 71.10 05
Egypte 208.12 207.50
Extérieure 10.5/16
Florin 58 13/16

DEPRECHES TELEGRAPHIQUES
GUERRE D'ORIENT
Buckarest, 29 juin, soir.
On dément absolument que la Russie ait contracté un engagement avec la Serbie et la Roumanie pour leur coopération militaire; au contraire, la Russie a conseillé à ces principautés de s'en tenir à une stricte défensive, et les laisse à leur responsabilité si elles ne suivent pas ces conseils.

Orsova, 29 juin, soir.
Les préparatifs des Roumains pour passer le Danube continuent. Ils ont démonté le pont sur le Sereth, et l'ont transporté à Kalafat.

Il y a environ 40,000 soldats roumains concentrés sur ce dernier point. Le Czar cédant à la demande du grand-duc Nicolas n'a pas assisté au passage du Danube, mais il est resté à Turn Magarelli où il n'y a eu qu'une attaque peu d'importance.

Les pertes des Russes dans la première journée montent à 1,500 hommes. Un bataillon a été littéralement décimé.

Bucharest, 29 juin, 3 h. 30 s.
Le Czar habite la propriété Dracica, près de Turon-Margarele. Le quartier-général du grand-duc Nicolas, a été transporté à Sistowa.

A Kalafat, les Roumains préparent activement le matériel de pont pour le passage du Danube.
Le prince Charles ira bientôt à Kalafat, prendre le commandement de l'armée roumaine.

L'armée russe qui a traversé le Danube à Hirsowa, marche rapidement sur Silistrie.

Athènes, 29 juin, 8 h. 10 s.
L'affaire relative à la saisie de munitions de guerre turques, à Corfou, est arrangée, grâce à la prudence de Photiades-B-y, qui a déclaré que sa note ne contenait aucune menace, mais discutait seulement une question de droit international. Il paraît aujourd'hui probable que les munitions saisies seront transportées à Trieste sur un navire neutre.

M. Deligeorgis soumettra, à la Chambre, un projet d'emprunt de quarante millions de Drachmes.

M. DE BISMARCK.
La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dément le bruit que le prince-Bismarck doive abréger son séjour à Kissingen pour des raisons politiques. Il n'est pas probable que le prince se rende à Ems avant d'aller à Varzin. On dément aussi qu'il ait l'intention de rester longtemps à Berlin. M. Camphausen partira en congé, le 2 juillet. L'interim sera fait par le comte Euleubourg.

DERNIÈRE HEURE
Paris, samedi 30 juin, 1 h. 55 m.
Des avis privés assurent que 120,000 Russes ont passé le Danube à Sistova. La Russie engage la Serbie et la Roumanie à s'abstenir de toute offensive, à rester sur la défensive.

Rome, 30 juin.
M. Baude, ambassadeur de France près le Saint-Siège, est arrivé. Il a été reçu, dans la matinée, par le Pape, en audience spéciale.

BULLETIN FINANCIER
On nous écrit de Paris, le 29 juin:
Peu d'affaires, on attend pour prendre position ce qui ne paraît pas facile avec un marché aussi engagé, sur lequel les arbrages du dehors opèrent l'argent avec des ressources presque aussi considérables que celles dont disposent nos syndicats.

Le 3 0/0 débute à 70 7/8 et 70 7/8, le 5 0/0 fait 106 7/2 à 2 après 106.85.
Les Recettes générales achètent 8,000 de 3 0/0 et 35,000 L. de 5 0/0.
Le 5 0/0 Italien fait 71.50 et 71.35.
L'Extérieur Espagnol est fermé à 40 3/8 sur la nouvelle du prochain paiement du Coupou.

La Rente Autrichienne 4 0/0 en or a monté à 59 ce qui paraît indiquer en prochain écoulement de titres sur notre Marché tant du syndica que du Trésor Hongrois.
Le Russe 5 0/0 1870 varie de 85 à 84 1/2. Les valeurs de Crédit sont toujours aussi purement négociées.

La Banque de Paris et des Pays-Bas a monté à 960, le Comptoir d'Escompte à 680, et le Crédit Foncier à 312.50.
Le Mobilier Espagnol est à 510 et la Banque Ottomane à 341.25.
La liquidation s'opère dans les conditions les plus favorables pour les acheteurs, on cote un départ de 0.12 1/2 sur le 3 0/0 et de 0.45 sur le 5 0/0.

On en doit le remerciement aux spéculateurs Anglais qui étaient engagés à découvrir et se sont fait étrangler.
On cote comme derniers cours 30/0 70.12 1/2 5 0/0 106.45.
Les Chemins sont absolument sans affaires et le Marché industriel ne varie pas.

BANQUE NATIONALE
Place Vendôme à Paris
Société Anonyme, capital: 4,000,000

1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000

Cours officiels de la Bourse
29 juin. — 5 heures soir.

Huile de colza	91 25	Spiriteux	58 50 50
id. en tonnes	93 75	Farines n. 6	70 50 70
id. de lin	101 50	id. supérieur	61 50
id. de lin en fûts	77 50	id. de 1 ^{re} sorte	61 50
id. de tonnes	77 50	id. de 2 ^e sorte	61 50
Suc. 100 s. 1/13d.	77 50	id. de 3 ^e sorte	61 50
id. de tonnes	77 50	id. de 4 ^e sorte	61 50
id. de 1 ^{re} c.	77 50	id. de 5 ^e sorte	61 50
Raffinée bonne sorte	101 50	id. de 6 ^e sorte	61 50
id. elle sort	101 50	id. de 7 ^e sorte	61 50
Certificat de sortie	74 25	id. de 8 ^e sorte	61 50
Mé. ass. de fabrique	110 12 1/2	id. de 9 ^e sorte	61 50
id. raffinée	110 12 1/2	id. de 10 ^e sorte	61 50

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.
du 29 juin. — 6 heures du soir.

Huile de colza	91 25	id. juillet	92 75 50
id. courant	91 25	id. août	92 75 50
id. juillet	91 25	id. septembre	92 75 50
id. août	91 25	id. octobre	92 75 50
id. septembre	91 25	id. novembre	92 75 50
id. octobre	91 25	id. décembre	92 75 50
id. novembre	91 25	id. janvier	92 75 50
id. décembre	91 25	id. février	92 75 50
id. janvier	91 25	id. mars	92 75 50
id. février	91 25	id. avril	92 75 50
id. mars	91 25	id. mai	92 75 50
id. avril	91 25	id. juin	92 75 50

PARIS, 30 juin. — Dépêche de 2 heures

Colza courant	92 25	4 derniers	96 50
id. juillet	90 75	Suc. 88 d.	10/13 72 25
id. août	91 25	7/9 disp.	78 25
id. septembre	92 50	bl. n° 3 cour.	79 60
id. octobre	92 50	id. 4 d'octobre	80 40
id. novembre	92 50	id. 4 derniers	80 40
id. décembre	92 50	id. 4 derniers	80 40
id. janvier	92 50	id. 4 derniers	80 40
id. février	92 50	id. 4 derniers	80 40
id. mars	92 50	id. 4 derniers	80 40
id. avril	92 50	id. 4 derniers	80 40
id. mai	92 50	id. 4 derniers	80 40
id. juin	92 50	id. 4 derniers	80 40

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE
du 29 juin 1877.

Par	Poids	Prix par kilogr.
-----	-------	------------------